

# INSEE PICARDIE

## Analyses

n°67 - 2012

## Le parcours des jeunes Picards vers la vie adulte, de la sortie de l'école à la création d'une famille

*Les jeunes Picards franchissent les différentes étapes d'entrée dans la vie adulte avec des décalages vis-à-vis de la moyenne nationale. Dans l'ensemble, les jeunes Picards effectuent des études plus courtes, donc entrent plus tôt sur le marché du travail. Toutefois, moins diplômés, ils accèdent plus difficilement à l'emploi. Ils quittent plus tardivement le domicile parental, mais fondent pourtant une famille avant les jeunes Français.*

Anne ÉVRARD,  
Arnaud HUYSSSEN,  
Insee Picardie

### ► Arrêt précoce des études

La première étape d'entrée dans la vie adulte est la fin des études. Jusqu'à l'âge de 17 ans, la quasi-totalité des jeunes Picards comme des jeunes Français sont élèves ou étudiants. À 19 ans et 3 mois, la moitié des jeunes résidant en Picardie ne font plus d'études, soit 9 mois plus tôt qu'en France métropolitaine.

Pourtant, en Picardie comme partout en France métropolitaine, les niveaux de formation se sont nettement élevés en 20 ans. Un Picard sur deux né dans les années 1970 est titulaire du baccalauréat, soit le double de la génération 1950. La part de diplômés supérieurs au bac a aussi plus que doublé en Picardie entre ces deux générations, passant de 16 % à 35 %. Dans le même temps, la part de sans diplôme a diminué d'un tiers.

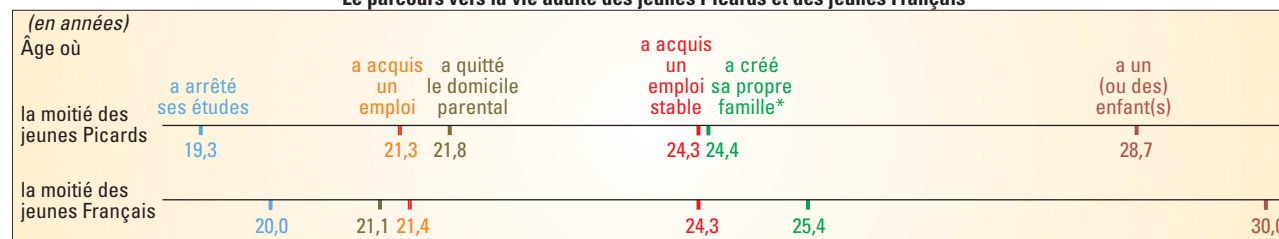
### ► Un niveau de formation inférieur à la moyenne

Les jeunes Picards effectuent des études plus courtes qu'en moyenne : entre 18 et 24 ans, ils ne sont que 34 % à poursuivre des études contre 42 % à l'échelle nationale. En conséquence, les Picards accusent un retard de formation : les jeunes de 15 à 29 ans ayant achevé leurs études sont 26 % à ne pas avoir de diplôme<sup>1</sup> contre 20 % en France métropolitaine.

Ce retard est général sur tout le territoire régional. Dans les trois départements et dans presque tous les pays

<sup>1</sup>Dans ce document, sous le terme « aucun diplôme », figurent aussi les titulaires d'un CEP ou d'un BEPC.

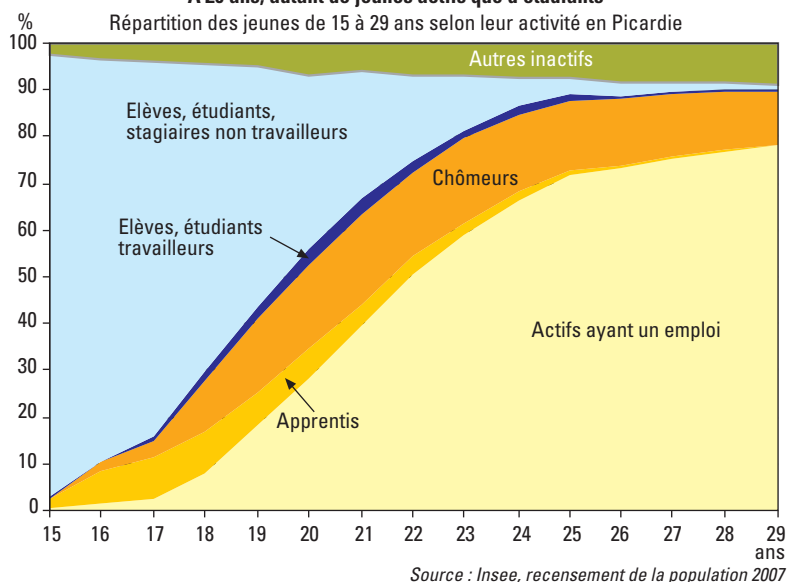
Le parcours vers la vie adulte des jeunes Picards et des jeunes Français



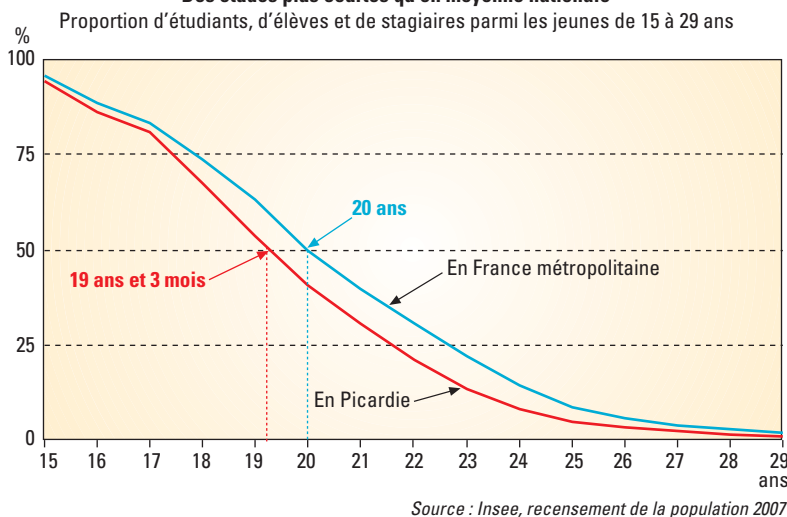
\*s'est mis en couple et/ou a un ou des enfants.

Source : Insee, recensement de la population 2007

### À 20 ans, autant de jeunes actifs que d'étudiants



### Des études plus courtes qu'en moyenne nationale



picards, la part de non diplômés est nettement plus élevée qu'en moyenne nationale. Seule exception, le pays du Sud de l'Oise, grâce à sa proximité avec l'Île-de-France, parvient à égaler le niveau national. Dans ce territoire, les actifs ont des professions plus qualifiées ; or la catégorie socio-professionnelle des parents joue un rôle déterminant sur la réussite scolaire des enfants.

### ► De nombreux jeunes quittent la Picardie pour les études supérieures

La faible part d'étudiants parmi les jeunes Picards se trouve accentuée par le nombre de jeunes qui quittent la Picardie pour suivre des études ailleurs. Un étudiant originaire de Picardie sur cinq<sup>2</sup> la quitte pour étudier, le plus souvent, dans une région proche. Ainsi, la moitié de ces migrants s'installent, à parts presque égales, en régions Île-de-France et Nord-Pas-de-Calais. Ce taux de départ important pour les études ne distingue cependant pas la Picardie des autres régions voisines de l'Île-de-France.

Dans l'ensemble de la Picardie, le flux des départs pour raison d'études est le double de celui des entrées. Toutefois, si beaucoup de jeunes quittent l'Aisne et l'Oise pour leurs études, la Somme, principal lieu d'implantation universitaire en Picardie, attire quant à elle plus d'étudiants qu'elle n'en perd.

### ► Accès retardé à l'emploi

L'arrêt prématuré des études ne se traduit cependant pas par un accès plus rapide à l'emploi. En Picardie, il faut compter deux ans entre le moment où la moitié des jeunes s'est portée sur le marché du travail et celui où la moitié des jeunes a trouvé un emploi, soit 7 mois de plus qu'en France métropolitaine. Trois ans en moyenne s'écoulent ensuite

<sup>2</sup>Au recensement, on étudie les flux migratoires avec la variable de lieu de résidence 5 ans auparavant.

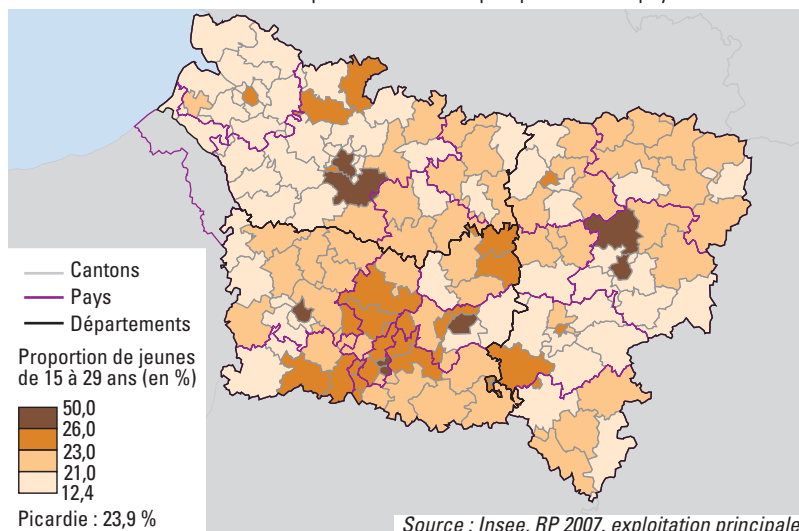
## Concentration des jeunes dans les pôles urbains

En 2007, plus de 362000 jeunes de 15 à 29 ans résident en Picardie. Ils représentent 24% de la population des 15 ans ou plus.

La répartition des 15-29 ans sur le territoire n'est pas homogène, elle évolue avec l'âge, en fonction du cycle de vie. Entre 15 et 17 ans, les adolescents vivent le plus souvent chez leurs parents. Leur répartition sur le territoire est donc identique à celle de l'ensemble de la population. Conséquence de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, ils sont encore presque tous scolarisés.

### Concentration des jeunes dans les pôles urbains

Part des 15 à 29 ans parmi les 15 ans ou plus par canton et pays



À partir de 18 ans, le taux de scolarisation diminue régulièrement avec l'âge. 44% des jeunes picards de 18 à 24 ans sont inscrits dans un établissement d'enseignement tandis que les autres commencent leur vie active. Les jeunes déménagent dans les villes pour y suivre des études ou attirés par de meilleures perspectives d'emploi. Ils y trouvent aussi une offre de loisirs, de culture ou de commerce plus étendue. Dans cette tranche d'âge, les jeunes se concentrent donc davantage dans les villes : 46% des jeunes de 18 à 24 ans habitent en Picardie dans un pôle urbain contre 37% de l'ensemble de la population et 36% de leurs benjamins. De fait, ils occupent moins l'espace à dominante rurale (ils sont 19% contre 22% des 15-17 ans). Cette concentration en pôle urbain et ces départs de l'espace à dominante rurale sont logiquement plus soulignés encore parmi les jeunes qui poursuivent leurs études.

À partir de 25 ans, la plupart des jeunes ont terminé leurs études et sont entrés dans la vie active. Entre 25 et 29 ans, leur présence dans les pôles urbains, principaux pôles d'activité économique, reste forte.

entre l'acquisition d'un emploi et celle d'un emploi stable, durée identique sur l'ensemble de la France métropolitaine. Au final, malgré un arrêt des études anticipé, l'entrée dans la vie active, puis l'obtention d'un emploi stable, s'effectuent au même âge en Picardie et en France.

Les jeunes Picards sont plus souvent en situation de chômage que les Français, en moyenne. Terminant leurs études plus tôt, ils arrivent plus nombreux et moins armés pour accéder à l'emploi. Leur insertion professionnelle est rendue plus difficile par un marché du travail contracté. La population la plus jeune est la première touchée, en Picardie plus encore qu'en France. Alors que parmi les plus de 24 ans, les taux de chômage régional et national sont proches, les actifs sont 27 %, entre 18 et 24 ans, à être chômeurs en Picardie contre 22 % en France métropolitaine. Ce niveau de chômage classe la Picardie au troisième rang, aux côtés des autres régions de France métropolitaine où le niveau de formation est inférieur à la moyenne (Nord-Pas-de-Calais, Languedoc-Roussillon, Corse, Champagne-Ardenne, Haute-Normandie et Provence-Alpes-Côte d'Azur).

### ► Un départ du domicile parental plus tardif

Le départ du domicile parental n'intervient qu'une fois les études achevées : à 18 ans, la quasi-totalité des jeunes vivent encore chez leurs parents en Picardie. La moitié des jeunes ont quitté le domicile parental à 21 ans et 10 mois. Ce départ du domicile familial s'opère plus tard en Picardie qu'à l'échelle nationale (8 mois en moyenne). Dans la région, 59 % des jeunes de 18 à 29 ans ont quitté le domicile parental, contre 63 % des jeunes Français. Qu'ils soient étudiants, chômeurs, en emploi durable ou précaire, les jeunes Picards quittent plus tardivement qu'en moyenne le domicile parental.

L'accès à l'emploi conditionne très fortement le départ du domicile parental : 68 % des jeunes de 18 à 29 ans ayant un emploi ont quitté leurs parents contre 52 % des chômeurs. La stabilité de l'emploi joue également un grand rôle : ainsi, 75 % des jeunes en emploi sans limite de durée (fonctionnaires et contrats à durée indéterminée) ont quitté leurs parents contre 47 % des jeunes en emploi précaire.

De plus, lorsqu'ils poursuivent leur études, les bacheliers picards optent plus souvent que les étudiants français pour des filières d'enseignement supérieur courtes (STS, IUT) au détriment des filières longues (universités, grandes écoles)<sup>3</sup>. Les premières bénéficient d'une offre de proximité répartie sur le territoire qui permet aux étudiants concernés de demeurer au domicile parental ; 62 % des étudiants picards habitent chez leurs parents (contre 54 % en France). Dans l'Oise et l'Aisne, sept étudiants sur dix vivent encore chez leurs parents. En revanche, la proportion n'est que de 5 sur 10 pour la Somme ; la plus grande partie des sites d'études longues sont concentrés sur Amiens. Souvent originaires des départements voisins, les étudiants doivent prendre leur autonomie et logent plus souvent seuls, avec d'autres étudiants, ou encore en foyer d'étudiants.

Ce départ plus tardif du domicile parental en Picardie peut aussi s'expliquer par les caractéristiques du parc de logement. La Picardie dispose d'un habitat collectif moins développé qu'en France de province. La part de studios est plus faible qu'en moyenne, alors que les logements de grande surface sont plus nombreux.

### ► Les jeunes Picards construisent plus tôt leur famille

Les Picards fondent une famille et ont des enfants plus tôt que les Français. 2 ans et 7 mois séparent l'âge médian du départ de chez les parents de celui de la création d'une famille, ce qui est cependant plus rapide qu'au niveau national (plus de 4 ans). Cette étape coïncide en Picardie avec l'acquisition d'un emploi stable. 39 % des 18-29 ans ont fondé une famille en Picardie, 35 % en France métropolitaine.

De même, la proportion de jeunes parents s'élève à 21 % dans la région, nettement au-dessus du niveau national (16 %). En Picardie, la moitié des garçons sont pères à un peu plus de 30 ans et la moitié des filles mères à près de 27 ans, près d'un an et demi plus tôt qu'en France.

Ces comportements sont d'autant plus remarquables que les jeunes Picards mettent plus de temps à accéder à l'emploi et à prendre un logement autonome. Ces deux étapes précédant généralement la vie en couple, on aurait pu s'attendre à ce que celle-ci survienne aussi plus tard qu'en moyenne.

#### Les étudiants vivent majoritairement chez leurs parents dans l'Aisne et l'Oise, la moitié sont autonomes dans la Somme

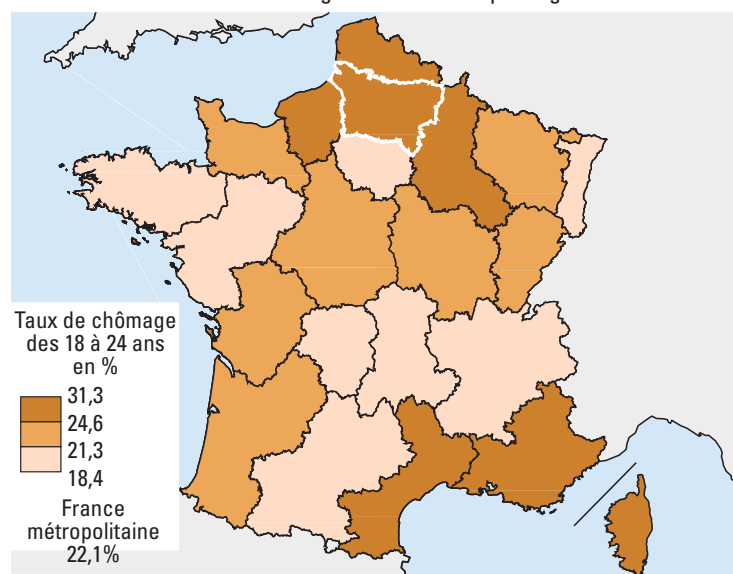
Proportion de jeunes de 18 à 29 ans (en %) vivant encore chez leurs parents parmi les ...

	Étudiants	Actifs ayant un emploi	Actifs ayant un emploi non stable	Actifs ayant un emploi stable	Chômeurs
France métropolitaine	54	28	41	23	47
<b>Région Picardie</b>	<b>62</b>	<b>32</b>	<b>47</b>	<b>25</b>	<b>52</b>
Aisne	71	31	46	23	50
Oise	72	33	50	26	54
Somme	48	31	45	24	50

Source : Insee, recensement de la population 2007, exploitation complémentaire

#### Un chômage des jeunes élevé dans les régions marquées par un retard de formation

Taux de chômage des 18-24 ans par région

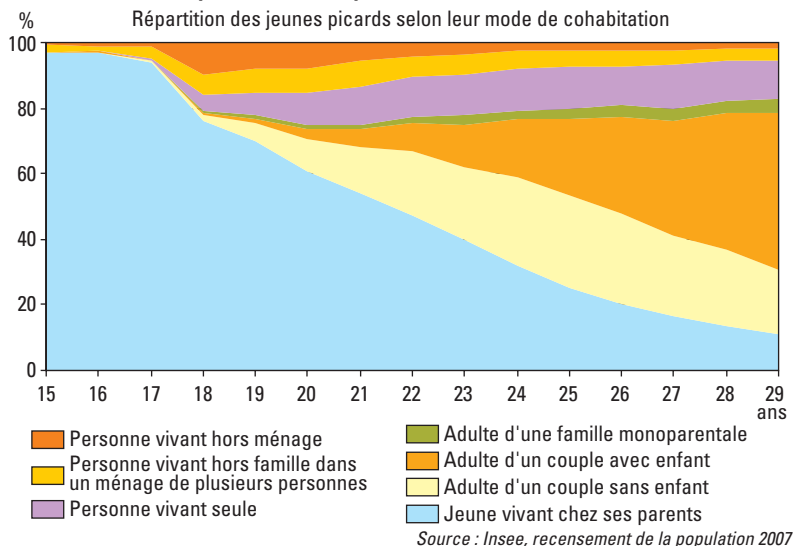


© IGN - Insee 2012

Source : Insee, recensement de la population 2007

<sup>3</sup>Note d'information N°11/01 de janvier 2011 de l'Académie d'Amiens

**Les départs du domicile parental s'étalent entre 18 et 29 ans**  
Répartition des jeunes picards selon leur mode de cohabitation



Cette précocité en Picardie est liée à la fois à la durée plus courte des études et à la plus grande présence des ouvriers, qui fondent leur foyer plus jeunes et ont davantage d'enfants que les autres catégories professionnelles. Elle s'observe dans les trois départements, mais ce phénomène est plus marqué dans l'Aisne, où 42 % des jeunes de 18 à 29 ans ont fondé une famille et 24 % sont parents.

► **Des parcours différenciés pour les jeunes femmes et les jeunes gens**

Les parcours d'entrée dans la vie adulte diffèrent sensiblement entre les filles et les garçons. En Picardie comme en France, les filles étudient désormais plus longtemps que les garçons. Dans la région, un an sépare les deux âges médians d'arrêt des études, et cet écart se répercute sur l'acquisition d'un emploi et celle d'un emploi stable. Le parcours d'entrée dans la vie professionnelle n'en est pas rendu plus aisé pour les filles.

Comme leurs aînées, les jeunes filles sont moins présentes sur le marché du travail que leurs homologues masculins : 68 % des Picardes âgées de 18 à 29 ans sont actives contre 78 % des jeunes gens. La moitié de cet écart vient de ce qu'elles poursuivent plus longtemps leurs études que les garçons : 24 % des jeunes filles de 18 à 29 ans sont étudiantes contre 19 % des garçons. Le reste de l'écart s'explique par le fait que les filles restent plus souvent au foyer que les garçons (11 % contre 4 %). L'activité des femmes se réduit vraiment avec l'arrivée du 2<sup>e</sup> enfant, or 12 % des jeunes Picardes sont mères de deux enfants ou plus.

Bien que plus diplômées, les jeunes filles éprouvent plus de difficulté à accéder à l'emploi : parmi les actifs, 23 % des jeunes filles de 18 à 29 ans sont au chômage contre 20 % des garçons. Cette différence s'observe dans toutes les régions de France exceptée l'Île-de-France, où les filles sont moins au chômage que les garçons. L'explication réside dans le fait que seules les jeunes filles diplômées du supérieur se retrouvent moins souvent au chômage que les jeunes gens : 12 % des filles de 18 à 24 ans de ce niveau sont en Picardie au chômage contre 14 % des garçons. Ce qui justifie la spécificité francilienne où les diplômés du supérieur sont plus nombreux.

Enfin, les filles vivent en couple plus tôt que les garçons : entre 18 et 24 ans, elles sont en Picardie deux fois plus nombreuses que les garçons du même âge à vivre en couple. ■

**Les garçons arrêtent leurs études 1 an plus tôt que les filles**

Âges médians aux principales étapes d'entrée dans la vie adulte selon le sexe (en années)

	Hommes	Femmes
Âge médian où la moitié des jeunes Picards :		
ont arrêté leurs études	18,8	19,8
ont un emploi	20,7	21,8
ont quitté le domicile parental	22,9	20,8
ont un emploi stable	23,7	24,8
ont créé leur propre famille	26,3	23,1
vivent avec un ou des enfants	30,5	26,8

Source : Insee, recensement de la population 2007

**Pour en savoir plus :**

*Quels effets de la crise sur les trajectoires professionnelles des jeunes ?* Connaissance de l'emploi n° 82, Centre d'Etude de l'Emploi, 2011

*Le retard de la Picardie en termes de formation ne s'explique qu'en partie par les caractéristiques sociales de sa population,* Anne Évrard, Insee Picardie Analyses n°43, Insee, 2009.

*Les jeunes en Picardie études courtes, accès retardé à l'emploi, fondation précoce d'une famille,* Anne Évrard, Insee Picardie Relais n°110, Insee, 2002.

